

NOUVELLES A LA MAIN

Entre amis :
 — Et ton ami Georges, qu'en fais-tu ?
 — Nous sommes brouillés, il m'a appelé vieil imbécile.
 — Il a eu tort, car enfin tu es encore dans la force de l'âge !

Dans un salon :
 — Pardon, madame, serait-ce indiscret que de vous demander ce que fait monsieur votre mari ?
 — Tiens... au fait... je ne m'en suis jamais informée. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'il est sénateur !

Le célèbre dentiste X..., célèbre surtout par ses maladresses, a un domestique plein d'égards et de tact.
 Lorsqu'un patient entre dans le salon d'attente, le valet s'incline et dit doucement :
 — Qui aurai-je la douleur d'annoncer ?

Les *Farces de Piron* continuent de faire rire tout le monde. Plus de fronts moroses. La gaieté est dans tous les foyers. L'ouvrier s'amuse comme le riche. Prix, 10c. G.-A. Dumont, 1826, rue Ste-Catherine.

UN VÉRITABLE FLÉAU

L'humidité est pour tous ceux qui toussent un véritable fléau, ils doivent à tout prix en éviter les mauvais effets et redoubler de soins et de précautions. Le *Baume Rhumal* est le remède par excellence dont ils doivent faire usage. On le vend partout 25 cents la bouteille.

LA MEILLEURE

Médecine de Famille

Qu'elle ait jamais connue. Lettre de louanges d'une dame de New York sur les

Pilules d'Ayer.

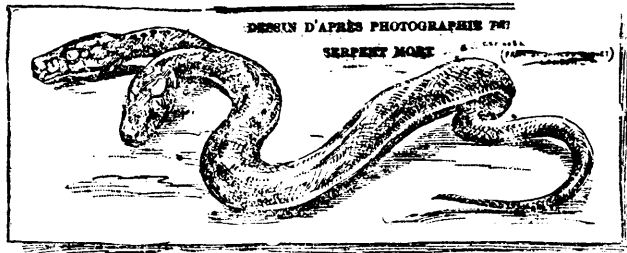
"Je prends les Pilules d'Ayer depuis bien des années et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. Pour les affections du foie et de l'estomac, ainsi que pour la guérison des maux de tête qui en résultent, les Pilules de Ayer ne peuvent pas être égalées. Quand mes amis



me demandent quel est le meilleur remède pour les désordres de l'estomac, du foie ou des intestins, je leur réponds invariablement : Les Pilules d'Ayer. Prises à temps, elles arrêtent un rhume, empêchent la grippe, coupent la fièvre et règlent les organes digestifs. Elles sont faciles à prendre, et sont, en effet, les meilleures médecines de famille que j'aie jamais connues."—Mrs. MAY JOHNSON, 368 Rider Ave., New York City.

Les Pilules d'Ayer

Les plus hautes Récompenses à l'Exposition de Chicago.



COMBAT ENTRE UN SERPENT A DEUX TÊTES ET UN CHAT

SERPENT A DEUX TÊTES TUÉ PAR UN CHAT

(Voir gravure)

Les rêves des personnes atteintes de délire sont souvent peuplés de serpents à deux têtes ou autres animaux fantastiques, mais ce qui est plus rare, c'est de voir un vrai serpent à deux têtes. Toutefois, si extraordinaire que le fait puisse paraître, il s'en est trouvé un bien vivant sur la propriété de M. F. Newdigate, à environ trente milles de Kuysna, Colonie du Cap, en Afrique.

Un correspondant de la *Saint-James Gazette*, de Londres, a envoyé à ce journal une photographie du reptile-phénomène. Il avait les deux têtes parfaitement et également conformées, chacune munie du nombre ordinaire de crocs et de la terrible lancette.

Quand on l'a découvert, il était ni plus ni moins qu'aux prises avec un chat domestique, qui l'a bien et dûment terrassé. Il faut dire que le serpent, dont M. Newdigate conserve le corps dans l'alcool, ne mesure qu'environ un pied et demi, et, si nous reproduisons le curieux combat, ce n'est pas tant pour montrer qu'un chat a tué un serpent à deux têtes que pour prouver l'existence du phénomène.

LES HARANGUES DE NAPOLEON Ier

CAMPAGNE D'ÉGYPTE

II

Bonaparte, qui prend désormais le titre de membre de l'Institut national et de général en chef de l'armée d'Orient, arrive à Malte le 9 juin et s'en empare. Le 22 juin il adresse à l'armée la proclamation suivante :

Quartier général à bord de l'*Orient*, 4 messidor an VI.

Soldats ! Vous allez entreprendre une conquête dont les effets sur la civilisation et le commerce du monde sont incalculables. Vous porterez à l'Angleterre le coup le plus sûr et le plus sensible, en attendant que vous puissiez lui donner le coup de mort.

Nous ferons quelques marches fatigantes ; nous livrerons plusieurs combats ; nous réussirons dans toutes nos entreprises : les destins sont pour nous !... Les beys mameloucks qui favorisent exclusivement le commerce anglais, qui ont couvert d'avaries nos négociants, et qui tyrannisent les malheureux habitants du Nil, quelques jours après notre arrivée, n'existeront plus. Les peuples avec lesquels nous allons vivre sont mahométans : leur premier article de foi est celui-ci : *il n'y a pas d'autre dieu que Dieu, et Mahomet est son prophète*. Ne les contredisez pas, agissez avec eux

comme nous avons agi avec les Juifs, avec les Italiens. Ayez des égards pour leurs muphtis et leurs imans, comme vous en avez eu pour les rabbins et les évêques ; ayez pour les cérémonies que prescrit l'Alcoran, pour les mosquées, la même tolérance que vous avez eue pour les couvents, pour les synagogues, pour la religion de Moïse et celle de Jésus-Christ.

Les légions romaines protégeaient toutes les religions. Vous trouverez ici des usages différents de ceux d'Europe ; il faut vous y accoutumer. Les peuples chez lesquels nous allons entrer traitent les femmes différemment que nous : mais dans tous les pays, celui qui viole est un monstre. Le pillage n'enrichit qu'un petit nombre d'hommes ; il nous déshonore ; il détruit nos ressources ; il nous rend ennemi des peuples, qu'il est de notre intérêt d'avoir pour amis. La première ville que nous allons rencontrer a été bâtie par Alexandre ; nous trouverons à chaque pas de grands souvenirs dignes d'exciter l'émulation des Français.

PRIMES DU MOIS DE MAI

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Paul Monet (2 primes), 215, rue Wolfe ; Pierre Lemieux, 59, rue Lusignan ; T. Martineau, 327, rue St-Laurent ; Amédée Guérin, 211, rue Désiry ; Mme François Groleau, 227, rue Fulum ; A. Lamy, 200 $\frac{1}{2}$, rue Sanguinet.

Maison neuve.—Chs Mailhot, 27, rue Marlborough.

St-Henri de Montréal.—Jos. Allard, 92, rue Rose-de-Lima.

Québec.—A.-H. Rondeau, 236, rue St-Jean ; A. Plamondon, 479, rue St-Valier ; J.-Bte Jacques, 254, rue de la Reine, St-Roch ; A. Devarenes, 766, rue St-Valier, St-Sauveur ; Dame Joseph Vézina, 79, rue Ste-Ursule, Haute-Ville ; P.-A. d'Auteuil, 22, rue du Pont, St-Roch.

Sherbrooke-Est.—Alfred Paradis.

Hull.—Dame J.-A. Bédard, coin des rues du Pont et Albert.

Trois-Rivières.—F.-T. Turcotte.

Pointe-Claire.—Dr G. Madore.

St-Georges (Beauce).—Moïse Poulin.

Couvansville.—Jos. Marsan.

Lowell, Mass.—Adélar Doucet, 504, rue Suffolk.

Lawrence, Mass.—Félix Poisson.

Les académiciens, quoique se prétendant immortels, ne dépassent jamais la quarantaine.